

INVESTISSEMENTS PIB
TRAVAIL DEMOGRAPHIE
CROISSANCE POUVOIR D'ACHAT
MARCHÉ ÉCONOMIE

PORTRAIT SOCIO-ÉCONOMIQUE
CHAUDIÈRE-APPALACHES
Novembre 2012



INVESTISSEMENTS PIB TRAVAIL DÉMOGRAPHIE CROISSANCE POUVOIR D'ACHAT QUÉBEC INTERNATIONAL ÉCONOMIE

INTRODUCTION

Le présent document dresse un portrait socio-économique de la région de la Chaudière-Appalaches. Cette étude a été réalisée par Québec International grâce au soutien de la Conférence régionale des élu(e)s de la Chaudière-Appalaches. L'analyse s'appuie sur les données statistiques disponibles en octobre 2012.

L'analyse a été effectuée par le département d'Études économiques de Québec International. Ces professionnels ont pour mandat d'assurer la disponibilité d'une information économique de qualité. Ils sont appelés à suivre l'évolution de la conjoncture économique et de l'environnement d'affaires aux plans régional, national et international et à réaliser différentes recherches et analyses permettant d'identifier des opportunités, d'orienter les stratégies de développement et de définir les actions à mettre en place pour soutenir la croissance de notre économie régionale. Pour en savoir plus sur les services offerts par Québec International, nous vous invitons à visiter notre site Internet au www.quebecinternational.ca.

Québec International remercie pour leur collaboration l'ensemble des centres locaux de développement (CLD) de la Chaudière-Appalaches, la Conférence régionale des élu(e)s (CRÉ) de la Chaudière-Appalaches et la Ville de Lévis qui ont partagé les informations nécessaires à la réalisation de ce document.

ECONOMIE CROISSANCE POUVOIR D'ACHAT TRAVAIL DÉMOGRAPHIE MARCHÉ PIB INVESTISSEMENTS TRAVAIL

SOMMAIRE

La région de la Chaudière-Appalaches affiche une croissance économique appréciable. En effet, depuis la récession de 2009, le PIB au prix de base s'est accru de 7,6%, une performance comparable à la Capitale-Nationale, sa région voisine (+9,4% au Québec). Cette progression s'est répercutée favorablement sur la création d'emplois (+9 100), le taux de chômage (4,8%), le revenu personnel disponible par habitant (+3,5%) et les dépenses en immobilisation. De plus, le portrait démographique s'est amélioré, notamment en raison de l'augmentation des naissances.

Ce portrait globalement favorable cache cependant d'importantes disparités et des réalités fort différentes d'un territoire ou d'un secteur d'activité à un autre. Ainsi, nous observons que l'activité socio-économique est principalement concentrée sur les territoires de Lévis et de la Beauce. Une situation qui s'explique par une forte concentration démographique et une présence d'un plus grand nombre d'entreprises d'importance. Nous constatons également que la progression économique en Chaudière-Appalaches s'appuie de plus en plus sur le dynamisme des entreprises de services et du secteur de la construction. Quant aux secteurs primaire et manufacturier, les perspectives de croissance demeurent modestes. La région peut compter sur l'apport de nombreux fleurons, mais cette contribution est atténuée par des contraintes persistantes, dont la rareté de main-d'œuvre qualifiée, l'accessibilité au financement encore difficile pour les jeunes entrepreneurs et les faibles investissements liés à l'innovation.

Enfin, il apparaît que les perspectives à moyen et long termes sont positives pour la région. Des efforts considérables continuent d'être déployés pour accroître la compétitivité des entreprises manufacturières et appuyer l'essor de certains services (financiers, assurances, immobiliers, éducation, services professionnels, scientifiques et techniques, etc.). De plus, le développement graduel de l'Innoparc à Lévis offrira éventuellement de nouvelles opportunités de développement dans des domaines à forte valeur ajoutée.



Louis Gagnon
Économiste principal
Québec International

MRC DES APPALACHES

La MRC des Appalaches démontre qu'il est possible de faire la transition entre les secteurs de force qui l'ont propulsée dans le passé et ceux qui offrent un meilleur potentiel de croissance pour l'avenir. De nouveaux fleurons commencent à prendre de l'importance dans la fabrication de biens à forte valeur ajoutée (métaux, bois, matériaux composites, etc.). Ils arrivent en relève à l'industrie minière, de même qu'à la première transformation du bois et des métaux, des secteurs devenus plus vulnérables aux aléas de l'économie mondiale. Cependant, ces changements sont parfois difficiles à opérer. Ils requièrent une volonté et une mobilisation du milieu régional, mais aussi, un soutien des centres de recherche et des institutions d'enseignement. De plus, ce nouveau dynamisme peut être un facteur clé pour assurer l'émergence des entreprises sur les marchés canadiens et internationaux.

Au cours des années 1990, l'économie de la MRC des Appalaches commençait à montrer des signes de fatigue. C'est à ce moment que les différents acteurs régionaux ont commencé graduellement à revoir leur structure économique. Au cours de la dernière décennie, et même un peu plus, la MRC a vu ses entreprises existantes revoir leur modèle d'affaires et modifier leurs chaînes de production pour se tailler une place dans la deuxième et troisième transformation, notamment du bois, des métaux et des aliments. Cette période a aussi été marquée par l'implantation de fabricants de produits en caoutchouc, plastique et de matériaux composites.

Divers facteurs ont participé à cette transformation, dont la présence de centres de recherche. Deux institutions importantes font d'ailleurs la fierté de la région, soit le Centre de Technologie Minérale et de Plasturgie (CTMP) et le Centre collégial de transfert de technologie en oléochimie industrielle (OLEOTEK). Ces centres de recherche contribuent au transfert, à l'implantation et à la diffusion des nouvelles technologies dans les domaines minéral, du plastique et de l'oléochimie. Soulignons qu'ils sont soutenus par les secteurs privés et publics et que leur portée dépasse les limites régionales. Ils offrent aussi une vitrine aux innovations régionales et peuvent contribuer à attirer d'autres centres d'expertises.

Une autre composante importante de la transition qui s'opère est la création de liens entre les institutions d'enseignement postsecondaires et le milieu des affaires. Des programmes et des formations sont conçus en fonction des besoins des entreprises et de l'implantation des nouvelles technologies. Cet arrimage permet aux nouveaux diplômés de se préparer pour intégrer le marché de l'emploi, mais aussi d'assurer une formation plus avancée auprès des travailleurs en emplois.

Ces changements structurels contribuent à diversifier les entreprises et à développer des produits distinctifs. Ces éléments deviennent essentiels pour une économie qui vise à accroître sa productivité et sa compétitivité. La MRC des Appalaches nous a d'ailleurs donné un bon aperçu lors de la dernière récession de 2009. Certes, des entreprises n'ont pas résisté à la chute des nouvelles commandes et à l'entrée constante de produits étrangers. Toutefois, les leaders ont su s'ajuster et ils ont maintenu leurs parts de marché en raison de leurs produits distinctifs. Des entreprises sont même en mesure aujourd'hui d'accroître leurs exportations à l'extérieur des frontières canadiennes et américaines, et ce, malgré un contexte économique mondial encore difficile. Elles sont notamment actives sur les marchés de l'Amérique latine, de l'Europe et de l'Asie. Ces percées pourraient s'avérer bénéfiques lorsque l'économie mondiale donnera des signes de reprise plus soutenus.

Contrairement à ses consoeurs de Chaudière-Appalaches, la relève entrepreneuriale constitue une moins grande inquiétude pour la MRC des Appalaches. Celle-ci se trouve dans une position où plusieurs de ses entreprises sont jeunes, tout comme plusieurs des dirigeants. De plus, les entreprises comptent en moyenne moins de 100 employés, facilitant les changements structuraux et organisationnels.

La MRC possède aujourd'hui des atouts favorables pour soutenir sa croissance économique, mais un autre défi l'attend puisque sa situation démographique demeure précaire. Les Appalaches, qui forme la troisième MRC en importance en Chaudière-Appalaches (42 904 habitants en 2011), a enregistré une baisse de sa population de 5,6% au cours des quinze dernières années. À l'image de plusieurs autres MRC, le faible accroissement naturel et l'exode migratoire auprès des moins de 50 ans ont entraîné ce recul. Cette situation a d'ailleurs amené l'indice de remplacement à glisser sous son point d'équilibre il y a une dizaine d'années. En 2011, la MRC comptait sur un ratio de six jeunes âgés de 20 à 29 ans potentiellement aptes à entrer sur le marché du travail pour remplacer 10 personnes âgées de 55 à 64 ans potentiellement aptes à prendre leur retraite. Il devient impératif de renverser la situation afin de soutenir la performance économique. Des efforts devront être mis de l'avant pour retenir plus efficacement les jeunes et les familles dans la MRC. De plus, les leaders doivent se faire connaître davantage auprès des jeunes de la MRC et de l'extérieur de la région afin d'assurer une relève nécessaire à leur expansion.

En somme, la MRC des Appalaches fait la démonstration qu'une restructuration prend du temps, mais que la mobilisation des différents milieux permet d'en assurer la réussite.

Principaux indicateurs économiques de la MRC Les Appalaches

	2001	2006	2008	2009	2010	2011
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	nd	18 494	20 353	20 794	21 659	nd
Variation annuelle (en %)	nd	5	3,4	2,2	4,2	nd
Revenu d'emploi par habitant (\$)	nd	15 836	16 896	17 140	18 104	nd
Variation annuelle (en %)	nd	4	2,6	1,4	5,6	nd
Population	44 043	43 515	42 982	42 884	42 832	42 904
Variation annuelle (en %)	(0,7)	(0,3)	(0,9)	(0,2)	(0,1)	0,2
Solde migratoire interrégional	nd	(225)	(182)	22	(113)	37
Solde migratoire (international et interprovincial)	(28)	(1)	(25)	20	36	40
Accroissement naturel	nd	(25)	(15)	(24)	(52)	(50)
Nombre de naissances	nd	380	396	392	384	390
Nombre de décès	nd	405	411	416	436	440
Marché du travail						
Nombre de travailleurs de 25-64 ans	nd	7 292	7 313	7 173	7 246	nd
Taux de travailleurs (en %)	nd	69,2	70,8	70,1	71,5	nd
Valeur des permis de bâtir (000\$)	20 400	39 613	64 154	44 518	58 704	82 131
Commercial (000\$)	3 050	2 937	14 369	2 899	3 509	29 180
Industriel (000\$)	2 815	3 477	8 045	4 785	14 499	20 451
Institutionnel (000\$)	1 809	12 364	11 901	5 541	11 148	2 685
Résidentiel (000\$)	12 726	20 835	29 839	31 293	29 548	29 815

nd : non disponible

Sources : Conference Board du Canada, Institut de la statistique du Québec, Surintendant des faillites et Québec International



Région
Chaudière-Appalaches

**La vie et l'emploi
au naturel!**

6, rue Saint-Jean-Baptiste Est, bureau 101, Montmagny (Québec) G5V 1J7
www.chaudiere-appalaches.qc.ca

CRÉ
Conférence régionale des élus
de la Chaudière-Appalaches